



Bonjour les Ami(e)s BPBO

Bien sûr que vous gardez Bon Pied Bon Oeil, ce n'est pas une petite bestiole qui va nous saper le moral et au travers de vos photos, vous marchez, vous écrivez des beaux textes, vous bricolez, vous jardinez, vous plaisantez et ça nous fait du bien.

Bien sûr que nos belles balades du mardi nous manquent et toute la bonne ambiance que vous savez y mettre. Mais ça va revenir, encore un peu de patience.

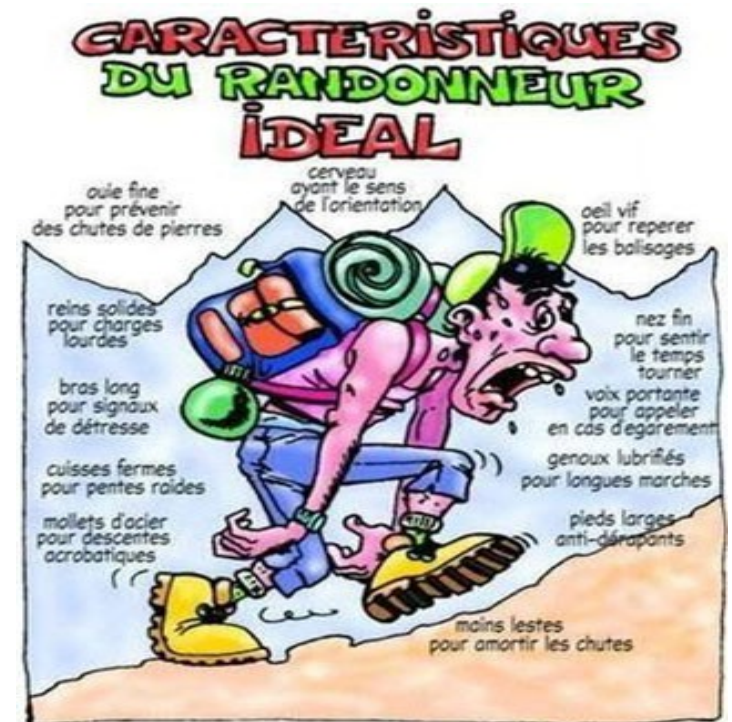
Et justement pour vous faire patienter, je me suis dit que l'on pourrait se divertir un peu, et parcourir notre belle Saône et Loire à travers des images, des infos, mais aussi un QUIZ pour jouer tout simplement.

Au cours de ce diaporama, vous aurez des questions ,
à vous de trouver les bonnes réponses qui seront dévoilées
un peu plus loin.....

J'espère que vous passerez un bon moment .

Prenez bien soin de vous.

Nadine



Les Habitants et le patois

(source JSL 26/12/2016)

Le gentilé est le nom qui désigne les habitants d'un lieu. En la matière, les communes de Saône-et-Loire alternent le très convenu (Mâconnais, Autunois...), le poétique (Jouvencelle), l'étalage étymologique imprononçable, le patois un peu brut de décoffrage (Gueulati) voire le pas très facile à porter ou le rigolo. Voici une petite revue des surprises que réservent les gentilés des communes de Saône-et-Loire.

Ces gentilés qui font sourire

PATOIS ! Le patois a laissé quelques cadeaux parfois amusants, parfois modérément flatteurs, toujours très couleur locale. À Sagy (Bresse) résident les Guenards et Guenardes qu'on associe, sans autre raison que phonétique, à « guenilles ». Plus fleuri, à Davayé vivent les Davayoutis dont la sonorité semble inspirée du yodel helvète ou bavarois (« tralala-i-tou »), et à Saint-Usuge (en Bresse) les Saint-Eusébiens plus communément appelés les Tapons et Taponnes.

À Pierreclos, le site de la commune parle de Pierrechoutis, le site web habitants.fr de Piarch'Lioutis tandis que le dictionnaire Damboise de la Bourgogne parle de sages Pierre-closiens. Une variation de gentilé assez fréquente selon les publications. L'exemple vaut pour Amanzé où résident les Amanzéens ou, selon habitants.fr, les Yaudes, un terme qui n'a rien à voir avec le nom de la commune, probablement issu du patois.

Dans le Morvan, La Grande-Verrière héberge les Potenais que le Damboise appelle sobrement les Verriérois. À Beaubery, on a poussé la ressemblance sonore avec l'ancienne province française : on est beauberychon en toute évidence quand on habite ce village du Charolais. Enfin, ces dames de Frangy-en-Bresse sont à croquer avec leur gentilé très pâtissier : ce sont des Frangypannes !

Thierry Dromard. Illustrations : Michèle Poincin



LES SIMILAIRES

Comment distinguer les habitants des cinq Saint-Léger

CINQ Tel est le nombre de communes de Saône-et-Loire portant le nom de Saint-Léger. Visiblement, ils n'ont pas eu envie de se faire désigner de la même façon. Ainsi, un Léodégarien (du nom du saint latin Leodegarii) peut habiter Saint-Léger-sous-Beuvray, mais à Saint-Léger-sur-Dheune, nuance, on est saint-léodégarien. Et l'endégarien quand on est de Saint-Léger-du-Bois. Saint-Léger-sous-la-Bussière abrite les Sandz'irons, et Saint-Léger-les-Paray des Lesdégariens ! Le même problème, en pire, s'est posé pour les habitants des dix communes dont le nom débute par La Chapelle (de Guinchay, Thècle, du Mont-de-France, etc.). On s'y nomme chapelais (à La Chapelle-de-Bragny), chapelat (Ch.-Naude), capelin (de Guinchay) ou capellimansois (Ch.-au-Mans). Distingo similaire à Saint-Symphorien : on est symphorinois (St-Symphorien-de-Marmagne), sensfrinois (St-Symphorien-des-Bois) et mieux encore, stophrinois à St-Symphorien-d'Annelles ! Autre subtilité, on est charnayisien à Charnay-lès-Mâcon mais charnaysois à Charnay-lès-Chalon ; fargeat à Farges-lès-Mâcon, fargeois à Farges-lès-Chalon. Mais à Montceau-Ragny (57 habitants), on accepte d'être désigné comme les habitants de Montceau-les-Mines (Montcelliens).



RACINES Même si cela n'a rien de singulier en France, la Saône-et-Loire regorge de noms de communes à rallonge avec des conséquences limite imprononçables sur leur gentilé pour peu qu'un maire ou un historien épris d'étymologie et de racines latines s'en soit mêlé. C'est souvent le cas. Les habitants de La Chapelle-Saint-Sauveur, osent-ils se revendiquer Capellissalvadariens ? Non, la phonétique est jolie mais bien compliquée. L'usage local leur préfère l'appellation de Chapelais. Aussi tarabiscotés sont les Acimontimartinois dont on peine à deviner qu'ils sont les âmes de Saint-Martin-sous-Montaigu, près de Mercrey. Idem pour les Valigervasiens de Saint-Gervais-en-Vallière en plaine de Saône en amont de Chalou. Les Pondubiens nous rappellent que Pontoux est au bord du Doubs. Les Saint-Désidériens de Saint-Didier-en-Brionnais trahissent la signification du prénom Didier (désir). Et on tâchera de ne pas confondre les Camillacois de Chamilly (vers Mercrey) et Camillaciens de Champlecq (près de Charolles)...

LES IMPRONONÇABLES



Latin, quand tu nous tiens...

Coquins de nominateurs !

LES DIFFICILES À PORTER

SURPRISE Parfois, un nom de commune innocent fait sourire parce qu'il prête au jeu de mots : « Pourquoi habiter Simard (Bresse) ? Parce qu'on s'y marre bien. » D'autres fois, c'est le gentilé lui-même qui prête à sourire. Toujours en Bresse, à Montret, les voisins d'Arnaud Montebourg sont des Montretois. Plus au sud en bord de Saône, Lacrost est peuplé de Crotais même quand ils ne sont pas souillés de boue. Les Frettards de La Frette ont failli être associés à de joyeux drilles (fétards). Quant aux Mazillons de Mazille, ils échappent d'une consonne à la comparaison hitlérienne. Est-ce qu'on est pris pour mieux nanti qu'en réalité pour le simple fait d'avoir une adresse à Château (près de Cluny) et donc d'hériter du gentilé de chatelain ? On imagine également que les Broiyants (à Broye, entre Le Creusot et Autun) auraient apprécié plus de tendresse.

À Lalheue (vers Sennecey-le-Grand), on est leurat, une référence sans doute trop connotée au rougeur. L'un des gentilés les plus surprenants en Saône-et-Loire vient de Bey (en amont de Chalou) où vivent les Beydouins et Beydouines. Rien d'infamant, mais rien à voir non plus avec les éleveurs de dromadaires et de biquettes du désert !



LE PLUS RURAL Tout aussi surprenant gentilé est celui de la commune d'Antully (entre Le Creusot et Autun). Quand on y emménage, on devient Pilavoine. Réminiscence du temps où l'on battait le grain sur place après la moisson ?

LE PLUS BONDISSANT La population de Baudrières (Bresse), les Baldériens.

LES « OTINS » De nombreuses communes sud-bourguignonnes ont « otin » en suffixe de leur gentilé : Gergotin (Gergy) Givrotin (Givry), Rullyotin (Rully), Bragnotin (Bagny-sur-Saône), Crissotin (Crissey), Giblotin (Gibles)...

LE PLUS PATOIS Sur ce plan, il y a de la concurrence. Les Tchesgnons (onnes) de Chassigny-sous-Dun valent le détour.

LES PLUS SNOBS les Donnipétriens (Dampierre-en-Bresse), les Altifonciens (Hautefond), les Royal-Châtenoyens (Châtenoy-le-Royal), les Boscomariens (Bois-Sainte-Marie), les Vallimédartiens (Saint-Mard-de-Vaux), Les Castelnovimaauriciens (Saint-Maurice-les-Chateaux)...



Ils s'appellent les GUEULATIS mais de quelle ville de Saône et Loire sont ils ?

Vous avez le choix entre ces 4 propositions....

Nos beaux Châteaux...

CORMATIN



QUI SUIS-JE ???



BRANCION



LA CLAYETTE



**PARMI CES MONTS DE NOTRE BELLE SAONE ET LOIRE,
LEQUEL EST LE PLUS ELEVE ?**

LE SIGNAL DE LA MERE BOITIER



LE MONT AVRIL



LE MONT ST ROMAIN



LE MONT BOUZU



Nos belles rivières

oui mais dans quoi se jettent elles ?

A VOUS DE JOUER



- La Grosne :
- Le Grison :
- La Seille :
- L'Arroux :
- La Corne :
- La Bourbince :
- La Natouze :
- La Guye :
- La Saône :
- La Canche :

Voici en vrac les réponses

La Saône

La Loire

L' Arroux

La Grosne

La Chaloire / La Celle

Le Rhône



SI ON PARLAIT GASTRONOMIE LOCALE

(avec la complicité de Denise)



A VOUS DE TROUVER LES INTRUS



LES GOUGERES

**LES GAUFRETTES
MACONNAISES**

LA GIMBLETTE

LA POCHOUSE

LES CORNIOTTES

**LA CACASSE
A CUL NU**





Et les vins !!

(avec la complicité de Denise)

où sont les intrus ?

La folle
blanche



Mourvèdre

Le Pinot Noir



Syrah

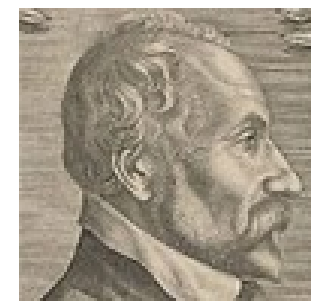
Le Melon B



Chardonnay

L'Aligoté

Les personnages célèbres de Saône et Loire oui mais qui sont-ils ?



Et pour le fun...



ET VOICI LES BONNES REPONSES ...



LE SIGNAL DE LA MERE BOITIER
758 M



NOS RIVIERES	SE JETTENT DANS
La GROSNE	La SAONE
Le GRISON	La GROSNE
La SEILLE	La SAONE
L'ARROUX	La LOIRE
La CORNE	La SAONE
La BOURBINCE	L'ARROUX
La NATOUZE	La SAONE
La GUYE	La GROSNE
La SAONE	Le RHONE
La CANCHE	La CHALOIRE / CELLE

VOICI LES BONNES REPONSES

LA GASTRONOMIE, les intrus sont :

- **La gimblette**, spécialité d'Albi couronne de pâte échaudée sucrée et parfumée à la fleur d'oranger, agrémentée d'anis ou de cédrat confit
- **La cacasse à cul nu**, « plat du pauvre » des Ardennes : ragoût de patates et oignons cuits dans une cocotte frottée au lard , parfumés d'herbes aromatiques

LES VINS, les intrus sont :

- **Mourvèdre** , originaire d'Espagne, c'est un cépage de Provence, Languedoc
- **La folle blanche**, cépage blanc du pays nantais
- **Syrah**, cépage rouge des côtes et vallée du Rhône
- **Melon B**, c'est un peu le piège, cépage blanc originaire de Bourgogne, mais peu utilisé ici, il est très répandu en Loire Atlantique sous le nom de Muscadet

Les personnages célèbres de Bourgogne sont :



Lucie Aubrac (Lucie Samuel, née Bernard) née le 29 juin 1912 à Paris de parents originaires de Saône-et-Loire, morte le 14 mars 2007 à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine), est une résistante française à l'Occupation allemande et au régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle est l'épouse de Raymond Aubrac. Louis Bernard le père de Lucie était d'une famille de cultivateurs de la région de Cluny alors que sa mère Louise était d'une famille de vignerons pauvres de la Chapelle de Guinchay.



Joseph « Nicéphore » Niépce, né le 7 mars 1765 à Chalon-sur-Saône et mort le 5 juillet 1833 à Saint-Loup-de-Varennes (Saône-et-Loire), est un ingénieur français, connu comme étant l'inventeur de la photographie, appelée alors « procédé héliographique » . Il est aussi l'auteur de la plus ancienne prise de vue et du pyrèolophore, le premier moteur à combustion interne du monde .



Claudie Haigneré, née le 13 mai 1957 au Creusot, est une scientifique, spationaute et femme politique française, présidente d'Universcience à Paris entre 2010 et 2015, puis, jusqu'à ce jour, en 2020, conseillère auprès du directeur général de l'Agence spatiale européenne. Elle a été la première femme européenne dans l'espace.



Jean-Baptiste Greuze, né à Tournus le 21 août 1725 et mort à Paris le 21 mars 1805, est un peintre et dessinateur français. Fils d'un entrepreneur et architecte, Jean-Baptiste Greuze fut dès sa plus tendre enfance attiré par le dessin, malgré la volonté de son père qui le destinait au commerce. Il fut soutenu dans sa vocation par le peintre lyonnais Charles Grandon, dont il sera l'élève. Greuze suit son professeur à Paris où il s'installe en 1750. Il devient l'élève de Charles-Joseph Natoire à l'Académie royale de peinture et de sculpture, professeur, avec lequel il eut des démêlés.

Les personnages célèbres de Bourgogne sont :

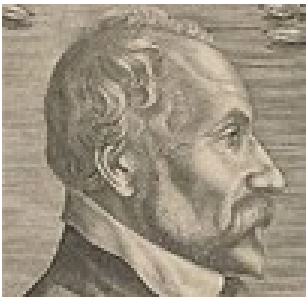


Alphonse de Lamartine, de son nom complet Alphonse Marie Louis de Prat de Lamartine, né à Mâcon le 21 octobre 1790 et mort à Paris le 28 février 1869 est un poète, romancier, dramaturge français, ainsi qu'une personnalité politique qui participa à la révolution de 1848 et proclama la Deuxième République. Il est l'une des grandes figures du romantisme en France. Son dernier grand poème *La Vigne et la Maison* est écrit en 1857. Il repose dans le caveau familial au cimetière communal, le long du mur du parc du château de Saint-Point qu'il a habité et transformé depuis 1820.



Patrice de Mac Mahon, comte de Mac Mahon, 1^{er} duc de Magenta, né le 13 juin 1808 au château de Sully près d'Autun et mort le 17 octobre 1893 au château de la Forêt, à Montcresson, est un militaire et homme d'État français.

Maréchal de France, il est en 1871 à la tête de l'armée régulière (dite « versaillaise ») pendant la Commune de Paris. Il est président de la République française monarchiste de 1873 à 1879. Son mandat est notamment marqué par la crise constitutionnelle de 1877, qui conduit à sa démission deux ans plus tard



Pontus de Tyard, seigneur de Bissy, est un prélat, écrivain et poète français, membre du cercle littéraire de la Pléiade, né le 20 avril 1521 à Bissy-sur-Fley et mort le 23 septembre 1605 au château de Bragny-sur-Saône.

Et pour finir un petit peu de patois

(avec la complicité de Denise)

Vin diou j'ai cheu dans le beuillon = Vain dieu je suis tombé dans le buisson

ça meule = ça caille

Y fâ pas chaud = il fait très froid

Y'est keu = c'est cuit

Le ou la devant les prénoms

Le fameux Y

Les Ô a la place des a

Y dreume = il dort

ça paûtre = ça patauge

Qu'es te chape? = qu'est ce que tu dis ?

Ah ben j'suis gojée = Ah ben je suis trempée

